

LA CLASSE INVERSEE : UN NOUVEAU RAPPORT AU SAVOIR

FLIPPED CLASSROOM: A NEW RELATIONSHIP TO KNOWLEDGE

Nawfal OUNASSE

Enseignant-chercheur

Faculté des Sciences de l'éducation

Laboratoire : Homme- Société- Education

Equipe de Recherche en Education, culture, arts et didactique de la langue et de la littérature française.

Université : Mohamed V Rabat

Maroc

nawfalounasse@gmail.com

Date de soumission : 10/06/2023

Date d'acceptation : 12/08/2023

Pour citer cet article :

OUNASSE, N. (2023) «LA CLASSE INVERSEE : UN NOUVEAU RAPPORT AU SAVOIR», Revue Internationale du chercheur «Volume 4 : Numéro 3» pp : 1 - 19

Résumé

Le nouveau rapport au savoir représente l'une des spécificités cruciales de la classe inversée, laquelle renverse la façon traditionnelle d'appréhender les trois constituants du triangle didactique. En effet, dans ce type d'approche, l'enseignant et l'apprenant changent de posture. L'apprenant est amené à chercher les savoirs et les savoir-faire, à préparer sa présentation en classe, tandis que l'enseignant agit comme un facilitateur. Ce dernier doit répondre aux questions, fournir des commentaires et guider les discussions. Ce changement de posture entraîne un réaménagement des liens entre les trois pôles du triangle didactique. Cette philosophie éducative suscite un nouveau rapport au savoir, tant de la part de l'enseignant que de l'élève. L'objectif de cet article est de présenter le nouveau rapport au savoir qui est propre à la classe inversée. Ainsi que les relations entre les trois pôles du triangle didactique (l'enseignant, l'apprenant et le savoir), les différences entre la conception initiale du triangle didactique et celle de la classe inversée. L'article insiste également sur le rôle de l'enseignant en tant que médiateur, qui aide les apprenants à s'approprier un savoir adapté à leurs besoins et capacités.

Mots clés : classe inversée ; pédagogie inversée ; rapport au savoir ; triangle didactique ; auto-formation.

Abstract

The new relationship to knowledge represents one of the crucial specificities of the flipped classroom, which reverses the traditional way of approaching the three components of the didactic triangle. In this type of approach, the teacher and the learner change their roles. The learner is led to search for knowledge and skills, prepare their presentation in class, while the teacher acts as a facilitator. The teacher must answer questions, provide feedback, and guide discussions. This change in roles leads to a reorganization of the links between the three poles of the didactic triangle. This educational philosophy prompts a new relationship to knowledge, both from the teacher and the student. The goal of this article is to present the new relationship to knowledge that is specific to the flipped classroom, as well as the relationships between the three poles of the didactic triangle (the teacher, the learner, and the knowledge), the differences between the initial conception of the didactic triangle and that of the flipped classroom. The article also emphasizes the role of the teacher as a mediator, who helps learners appropriate knowledge that is adapted to their needs and abilities.

Keywords: flipped classroom; flipped pedagogy; relationship to knowledge; didactic triangle; self-directed learning.

Introduction

Le contexte de l'enseignement est en changement perpétuel, notamment avec les nouvelles technologies qui remettent en question les pratiques enseignantes et bousculent les méthodes traditionnelles. Ces méthodes d'enseignement classique de type transmissif ne conviennent plus aux besoins des apprenants d'aujourd'hui et il semble nécessaire de penser et de se concerter à de nouvelles manières d'aborder l'enseignement et l'apprentissage. Ces nouvelles technologies font désormais partie intégrante du dispositif à exploiter. La façon d'exploiter ces technologies et leur statut dans la pratique enseignante suscitent notre réflexion sur leurs apports à la situation d'enseignement-apprentissage, surtout à l'ère qui compte le plus sur l'autoformation et l'auto-construction des savoirs.

La classe inversée se présente comme étant une alternative qui modifie les liens entre les pôles du triangle didactique en puisant sa philosophie des besoins urgents qui consistent à l'incitation et à l'autoformation de la part de l'apprenant. La classe inversée est une philosophie qui tente d'apporter des solutions et d'innover aussi bien en pédagogie qu'en didactique. Elle essaie de maintenir un équilibre entre enseigner et apprendre. Elle pourrait également contribuer à l'évolution non seulement de la pratique enseignante mais également de la pratique réflexive.

Cette philosophie qui ambitionne l'incitation des apprenants à chercher les savoirs et les savoirs faire en dehors de la classe, est censée développer ces compétences telles que la recherche, la validation et la confrontation de l'information au sein d'un collectif, à la critique, à la communiquer, pour continuer à apprendre toute la vie durant.

Les TIC (les technologies de l'information et de la communication) sont devenues des outils essentiels dans l'éducation en mettant le numérique au service de l'apprentissage. Cependant, la mise en œuvre de la classe inversée ne nécessite pas obligatoirement l'utilisation du numérique. Ils sont au service de la pédagogie. Même si ces outils et ressources numériques offrent un potentiel important et soient indispensable à l'apprentissage, ils ne sont pas suffisants à eux seuls. Ces technologies sont tout à la fois un poison et remède. En effet, cette philosophie de la classe inversée est une manière pertinente d'utiliser les nouvelles technologies en classe ou dans d'autres contextes.

La méthodologie que j'ai utilisée dans cet article est principalement descriptive et explicative. J'expose les concepts et les spécificités de la classe inversée en répondant à la problématique posée et en détaillant les réponses aux questions de recherche. J'ai également choisi de présenter des exemples concrets pour illustrer les changements dans les rapports entre

l'enseignant, l'élève et le savoir dans la classe inversée. Pour étayer mes propos, j'utilise des références théoriques et j'appuie mes arguments sur des recherches antérieures. J'ai également procédé à une analyse critique des avantages et des inconvénients de la classe inversée. Enfin, dans la conclusion, j'ai synthétisé les éléments clés de l'article et proposé une perspective globale sur la classe inversée.

Pour ce faire, nous allons essayer de répondre à la problématique suivante : Quels changements la classe inversée peut-elle générer en termes de méthodes d'enseignement et de rapports au savoir ?

Ainsi, nous allons décortiquer cette problématique en apportant des éléments de réponse aux questions de recherche suivantes : Comment la classe inversée peut-elle modifier le rapport au savoir ? Comment la construction du savoir peut-elle se faire dans la classe inversée ?

Pour répondre à ces questions, nous avons choisi en premier lieu de commencer par l'histoire de la classe inversée, puis de mentionner le cadre conceptuel de la classe inversée, et enfin de présenter ses spécificités par rapport aux changements des liens entre les trois pôles du triangle didactique.

1. Parcours historique de la classe inversée

Depuis très longtemps, les enseignants dans toutes les disciplines recommandent aux élèves des lectures et des recherches à faire chez eux. D'autres demandent aux élèves de préparer le cours en amont. Le temps en classe est consacré aux activités, aux questions, aux débats et aux exposés.

De la même manière, cela se pratique à tous les niveaux d'apprentissage, depuis la maternelle jusqu'à l'université. Cette philosophie est source d'intérêt grandissant et est plus étudiée en enseignement supérieur. Elle remonte donc à plusieurs siècles. Donc, il convient de souligner que *«la classe inversée n'est pas une méthode nouvelle, il croise de différentes approches centrées sur l'étudiant et l'apprentissage, ainsi que les approches basées sur les compétences»* (Harutyunyan, G. S. (2021)).

Éric Mazur est souvent cité comme l'un des pionniers et l'un des premiers à avoir décrit un dispositif de type de la classe inversée à la fin des années 1990. Il a contribué au développement de cette méthode, et a également écrit plusieurs articles et ouvrages sur la pédagogie active, qui ont inspiré de nombreux enseignants à adopter cette méthode. Néanmoins, lorsqu'on lui attribue la paternité de la classe inversée, il répond : *« qu'on doit*

remercier Socrate et l'apport de la maïeutique, en quelque sorte l'art de faire accoucher les bonnes réponses chez les apprenants » (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2016)).

E. Mazur est un enseignant de physique à l'université de Harvard aux États-Unis. Il est connu pour avoir développé une méthode d'enseignement interactif (Peer instruction) l'apprentissage par les pairs qui rend l'apprenant plus dynamique dans son apprentissage. *« Cette méthode, axée sur un repositionnement des exposés magistraux dans les dispositifs de la formation, privilégie l'auto-apprentissage hors classe, suivi de séances de co-construction de connaissances pilotées par des équipes de pairs placés en situation d'interdépendance cognitive (hétérogénéité contrôlée des groupes) » (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022)).*

Il applique systématiquement cette méthode dans son enseignement. Il propose à ses étudiants de lire son ouvrage et ses notes de cours en dehors de la classe pour donner plus de temps dans la classe aux difficultés rencontrées par les élèves et aux interactions entre pairs, à des approfondissements et à différentes activités.

La proposition pédagogique de la Peer instruction pose les prémices d'un dispositif structuré autour de quatre principes que l'on retrouvera plus actualisés dans la classe inversée, tels que *« le partage des connaissances, la régulation des apprentissages par les pairs, la perte du monopole de l'expertise par l'enseignant et l'introduction de l'interactivité dans l'espace d'apprentissage »*. (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022)).

Demander aux étudiants de préparer leur apprentissage par des lectures ou un travail cognitif préalable n'est pas une pratique innovante fondée par Éric Mazur. En effet : *« Bon nombre de formateurs sont déjà familiers avec la méthode socratique qui invite les étudiants à prendre connaissance des contenus d'apprentissage avant d'arriver en classe »*. (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022)). De même, la classe inversée a été mise en pratique par plusieurs enseignants avant que celle-ci ne devienne un concept à part entière.

Ces principes ont été médiatisés grâce à l'expérience de Jonathan Bergmann et Aaron Sams. Ils sont parmi les premiers à parler de ce terme de la classe inversée. Ils sont deux enseignants de chimie qui ont commencé à utiliser la méthode de la classe inversée lorsqu'ils ont découvert que les séances des cours devenaient plus dynamiques et les apprenants plus motivés à apprendre quand ils avaient regardé chez eux des capsules vidéo ou des présentations PowerPoint sur le contenu de la matière.

« Il s'agissait pour ces derniers de motiver leurs élèves à préparer (à domicile ou alors hors classe ou encore sans la présence physique ou la supervision de l'enseignant) les leçons qui sont traditionnellement données en classe afin de rendre les séances en classe plus interactives : **Lectures at Home and Homework in Class** (la « leçon » à la maison et les devoirs en classe) ». (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022)).

Cette philosophie de la classe inversée a été popularisée par Salman Khan, fondateur de la KHAN ACADEMY, Khan a commencé à créer des vidéos d'enseignement pour aider sa cousine Nadia à comprendre les mathématiques en 2004.

Il a ensuite créé la KHAN ACADEMY en 2008 pour rendre ses vidéos accessibles à un public plus large. La KHAN ACADEMY propose aujourd'hui des milliers de vidéos dans des domaines tels que les mathématiques, la physique, la biologie, l'histoire, l'économie et bien d'autres. (Khan, S. (2013)).

Nous pouvons conclure de ce bref parcours historique que la classe inversée repose sur l'idée d'une double temporalité, à la fois en classe et hors classe.

Tableau N°1 : Distribution des activités de la classe inversée

	Double topicalité	
Pédagogie traditionnelle	En classe (avec l'enseignant)	Hors classe (sans l'enseignant)
	Exposé magistral sur le contenu	Transfert Exercices
Classe inversée	Hors classe (sans l'enseignant)	En classe (avec l'enseignant)
	Vidéos d'autoapprentissage portant sur le contenu	Transfert Pédagogie active

Source : (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022))

Dans ce dispositif de classe inversée, l'inversion concerne principalement les activités traditionnellement réalisées en dehors de la classe (le travail de l'élève) et en classe (la présentation des contenus d'apprentissage par l'enseignant). Dans une approche traditionnelle, l'apprenant suit un enseignement transmissif en classe et doit effectuer seul le transfert de ces apprentissages après le cours. En revanche, dans un dispositif de classe inversée, les activités hors de la classe sont axées sur l'appropriation autonome de contenus médiatisés, ce qui rend une partie de l'expertise disponible dans un espace virtuel, accessible en tout temps à l'élève. Les activités en classe, quant à elles, sont caractérisées par la valorisation de la pédagogie active, selon des modalités variées.

2. Le cadre conceptuel de la classe inversée

La classe inversée est une philosophie polymorphe qui consiste à inverser l'ordre de la classe traditionnelle. C'est un modèle d'enseignement qui met l'accent sur l'apprentissage actif et l'interaction entre les apprenants et les enseignants. Contrairement à l'enseignement traditionnel de type transmissif où les professeurs dispensent des cours magistraux en classe et assignent des devoirs à la maison, cette philosophie est basée sur le renversement de cette dynamique.

La classe inversée implique que les élèves visionnent des vidéos en ligne, lisent des ressources telles que des articles ou des chapitres de manuels scolaires, ou encore des fichiers PDF portant sur le contenu de la leçon. Ils doivent également effectuer des activités en ligne chez eux avant de venir en classe. En classe, les enseignants peuvent consacrer davantage de temps à l'application pratique des connaissances, à répondre aux questions des élèves, à encourager la collaboration et à approfondir les sujets abordés.

De manière plus générale, la classe inversée est une approche pédagogique innovante qui consiste à donner aux élèves des activités de bas niveau cognitif à faire à la maison, de manière autonome, afin de privilégier en classe des tâches d'apprentissage de haut niveau cognitif et des activités collaboratives. Cette philosophie permet aux élèves de collaborer entre eux, d'interagir avec leur professeur et d'approfondir leur compréhension des concepts enseignés.

Selon les deux enseignants de physique, Jonathan Bergmann et Aaron Sams, le concept de la classe inversée repose sur ceci : *« ce qui est traditionnellement fait en classe est effectué à la maison et ce qui est traditionnellement réalisé à domicile sous forme de devoir est effectué en*

classe. Mais vous verrez que la classe inversée représente beaucoup plus que cela » (Bergmann, J., Sams, A., Nizet, I., Bernard, S., & Piette, W. (2014).

Cette philosophie se résume à repenser le présentiel plus qu'à une pédagogie à proprement parler. Il s'agit d'un état d'esprit. Comme le mentionne Héloïse Dufour, la classe inversée est « *souvent définie comme une inversion spatiale et temporelle par rapport à la classe traditionnelle, où l'enseignant transmet son savoir sous la forme d'un cours magistral ou dialogué en classe, avant de faire réaliser aux élèves des exercices d'application et d'approfondissement dont l'exécution est souvent reléguée hors la classe par insuffisance du temps* » (Héloïse, D. (2014)).

Cette philosophie est comme étant un changement de rapport aux savoirs de la part de l'enseignant et de l'apprenant. En effet, dans la classe inversée, la construction du savoir comme étant une tâche attribuée à l'élève, elle devrait être réalisée par ce dernier, quant au professeur est chargé, non plus de transmettre le savoir, mais de fournir à ses élèves les outils et les capacités nécessaires pour la construction de leur savoir.

D'un autre côté, Marcel Lebrun et Julie Lecoq avancent que la classe inversée « *est une approche pédagogique dans laquelle une première exposition à la matière s'effectue de manière autonome, dans une phase préalable à une phase présentielle animée par un enseignant. L'ancrage et l'approfondissement des connaissances sont travaillés pendant cette séance par le biais d'activités appropriées (échange avec l'enseignant et entre pairs, projets de groupe, activités de laboratoire, débat). La partie préparatoire autonome peut s'effectuer avec tâches à réaliser (faire une recherche, répondre à un quizz)* » (Lecoq, J., Lebrun, M., & Kerpelt, B. (2017)).

Dans une classe inversée, l'enseignant joue néanmoins un rôle d'accompagnateur plutôt que celui d'un expert sur son estrade. Il est un facilitateur d'apprentissage. Quant à l'élève, il n'est plus considéré comme un vase à remplir de savoir transmis, mais plutôt comme un partenaire actif dans l'élaboration du savoir.

2.1. Les types de la classe inversée

Les classes inversées ce n'est pas seulement « *le cours en vidéo avant la séance et des exercices et applications pendant la séance* » (Lecoq, J., Lebrun, M., & Kerpelt, B. (2017)). C'est un bouleversement dans les rapports au savoir et aux rôles tenus par les étudiants.

Selon Marcel Lebrun et Julie Lecoq, il y a trois types de la classe inversée et une grande diversité de pratique :

Le premier type : c'est la classe inversée originale, dans ce modèle, les élèves sont exposés à du contenu en ligne avant la séance en classe, puis ils travaillent en classe sur des activités pratiques guidées par l'enseignant. En d'autres termes « *les apports théoriques sont délivrés à distance tandis que le temps en classe est destiné à la mise en pratique* » (Justine, G. (2017)). L'objectif est de permettre aux élèves de s'approprier les connaissances de base avant de les appliquer dans des situations concrètes en classe. Selon J.M Le Jeune conclu que « cet agencement continue à rassembler très fort au schème traditionnel : théories, concepts et modèles d'abord, exercices et application ensuite » (Le Jeune, J. M. (2016)).

Figure N°1 : représentation classique (modèle initial) des classes inversées



Source : (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022))

Ce type a ensuite évolué vers un autre type de classe inversée, **le deuxième type** (la classe translatée ou la classe renversée), dans ce modèle, les élèves « *sont invités à aller chercher les savoir dans les contextes, ils recherchent des informations sur une thématique donnée, documentent les sujets qui leur ont été attribuées, vont sur le terrain* » (Lecoq, J., Lebrun, M., & Kerpelt, B. (2017)).

Figure N°2 : représentation schématique des niveaux 1 et 2 des classes inversées



Source : (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022))

En effet dans ce modèle, les élèves travaillent de manière autonome sur des activités pratiques en ligne avant la séance en classe, et l'enseignant joue le rôle de facilitateur pour les aider à approfondir leur compréhension du sujet. L'objectif est de permettre aux élèves de travailler à leur propre rythme et de recevoir un soutien personnalisé de l'enseignant.

Le troisième type, fusionne les deux modèles précédents en alternant des activités de « *contextualisation (rencontre des contextes, recherche de sens) de décontextualisation (modélisation, apport des théories) et de recontextualisation (application, problème, débats).* » (Lecoq, J., Lebrun, M., & Kerpelt, B. (2017)).

Figure N°3 : représentation combinée des niveaux 1 et 2 des classes inversées ... vers un modèle systémique

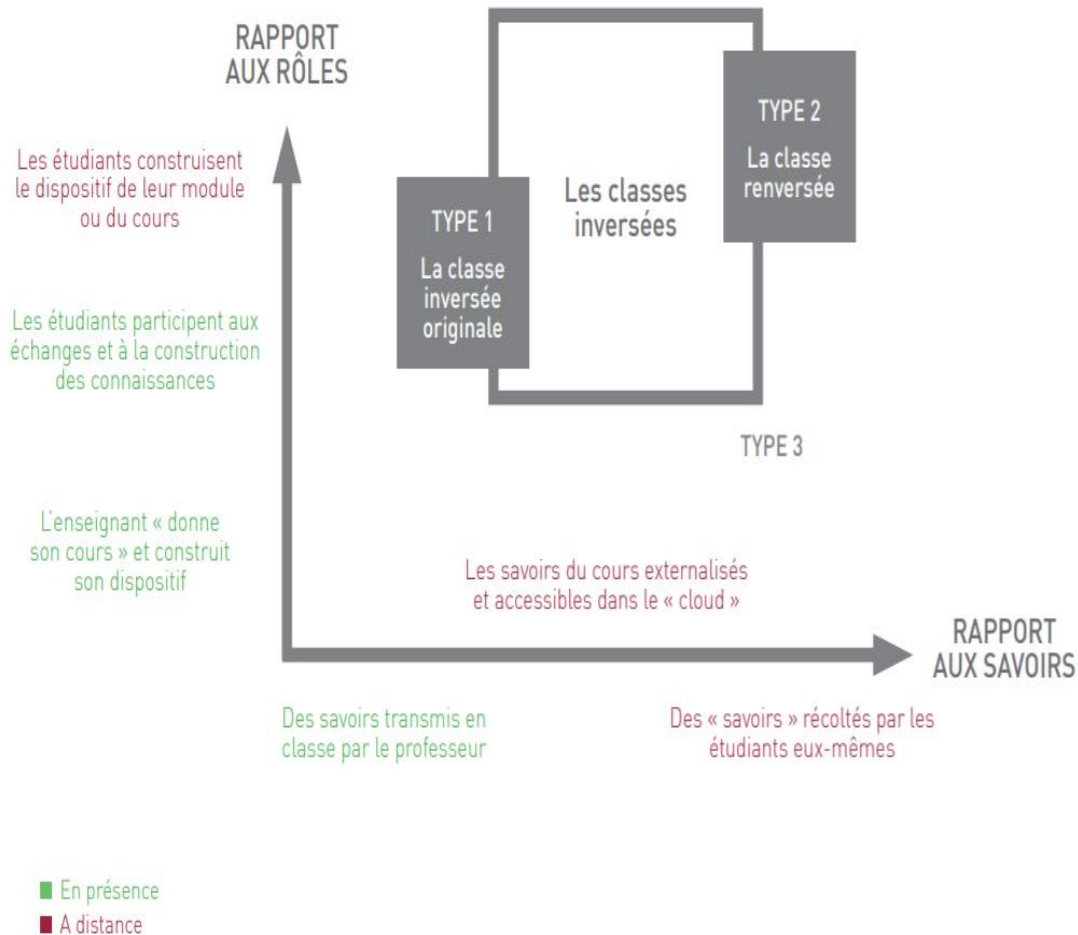


Source : (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022))

Dans ce modèle, Les élèves sont divisés en groupes et travaillent à leur propre rythme sur des activités en ligne, mais également en collaboration avec d'autres élèves de leur groupe ou même d'autres classes ou écoles. L'enseignant joue le rôle d'animateur pour les aider à collaborer et à échanger des idées avec d'autres élèves. L'objectif est de permettre aux élèves de développer des compétences sociales et de collaboration en travaillant avec des personnes différentes, tout en bénéficiant des avantages de l'apprentissage en ligne.

La figure ci-dessous montre les niveaux 1, 2 et 3 des classes inversées :

Figure N°4 : les types des classes inversées



Source : Lecoq, J., Lebrun, M., & Kerpelt, B. (2017).

Les deux axes de cette figure sont les suivants : l'axe horizontal « témoigne de l'origine des savoirs transmis (présenté par l'enseignant ou amené par les élèves) et du type de savoirs travaillés (savoir formalisés ou savoirs pratiques) entre « monde de l'expérience concrète » » (Lebrun, M., Gilson, C., & Goffinet, C. (2016)). L'axe vertical « témoigne davantage des différents rôles ou postures tenus par les enseignants et par les élèves » (Lebrun, M., Gilson, C., & Goffinet, C. (2016)).

Ces différents types de classe inversée peuvent être adaptés en fonction des objectifs d'apprentissage, de l'âge des élèves, du sujet enseigné et des ressources disponibles.

Il est à noter que la flexibilité de la classe inversée « *ne permet pas l'utiliser que pour certaines notions, pendant une partie de l'année de certaines classes mais non dans d'autres* » (Lebrun, M., Gilson, C., & Goffinet, C. (2016)).

La classe inversée ne peut pas être définie selon un modèle unique, mais sa nature souple permet à chaque enseignant de l'ajuster de manière optimale en fonction de ses besoins spécifiques.

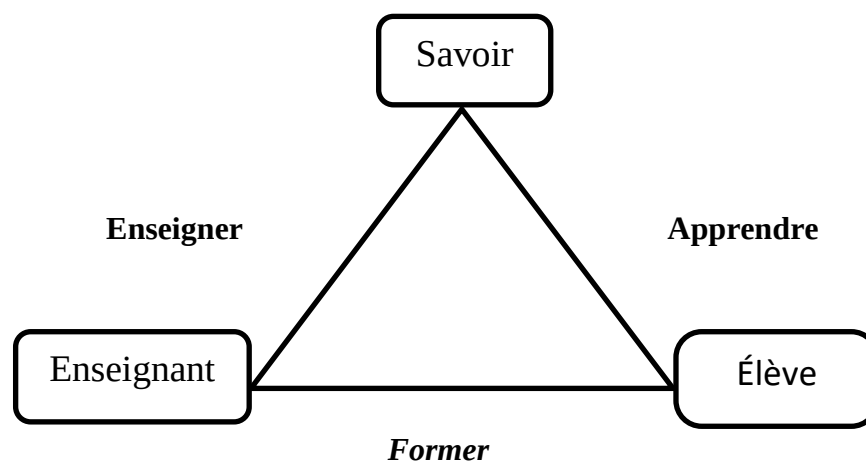
3. Un nouveau rapport au savoir

Le nouveau rapport au savoir est parmi l'une des spécificités cruciales de la classe inversée, ce nouveau rapport au savoir renverse la façon d'appréhender les trois constituants du triangle didactique.

La classe inversée est le produit de la régulation des composantes d'une situation didactique, aussi bien en termes de fonctions qu'en termes d'attitudes envers les autres pôles. Cette philosophie a changé le système d'interactions dans le triangle didactique.

Selon plusieurs auteurs, Cornu, L. Vergnion, A. Carré, PH. Caspar, P., toute situation d'enseignement-apprentissage peut être conçue comme étant une sphère d'interaction entre les composantes du triangle didactique : l'apprenant, l'enseignant et le savoir (Toumi, A. (2016)).

Figure N°5 : (Triangle didactique de Jean HOUSSAYE 1988)



Source : (site internet).

Ces trois pôles entretiennent des relations essentielles. La centration exclusive sur l'un des pôles au détriment des deux autres introduirait une rupture au niveau de l'acte d'enseignement-apprentissage, vu le caractère systémique qui lie les éléments constitutifs du triangle didactique.

Selon la perspective initiale du triangle didactique, la relation entre l'enseignant et le savoir est une relation curriculaire qui se situe dans la deuxième phase de la transposition didactique : la transposition du savoir à enseigner à un savoir enseigné. Ceci se justifie par le fait que cette relation a été conçue dans une perspective pédagogique transmissive. Selon cette dernière, l'enseignant entretient une relation de transmission avec le pôle "savoir". *« Dans cette configuration classique, un enseignant de type purement transmissif offre peu d'occasions à l'apprenant pour s'impliquer activement et ainsi expérimenter un apprentissage en profondeur, au sens où les apprentissages deviennent utiles et durables »* (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022)).

Quant à la relation enseignant-élève, elle est dépendante de la pédagogie et des objectifs didactiques préétablis. L'enseignant prend en charge la mission de former les apprenants, soit en leur transmettant les savoirs et en inculquant chez eux des savoir-faire, soit en adaptant le curriculum pour que les apprenants puissent effectuer la tâche de construction du savoir. Ce qui fait que toutes les phases du processus enseignement-apprentissage se réalisent dans la classe.

Pour ce qui est de la relation apprenant-savoir, dans la conception initiale du triangle didactique, l'apprenant assimile et s'approprie le savoir dans l'espace "classe". Par conséquent, même si le pédagogue recourt à une approche constructiviste, l'apprenant reste passif, car il ne fait qu'effectuer les tâches prévues par l'enseignant dans sa planification.

Dans la classe inversée, notamment au type 2 qui consiste en un renversement de posture de l'enseignant et de l'apprenant, ce dernier cherche les savoirs et les savoir-faire et prépare son cours pour les présenter en classe, pendant que l'enseignant agit alors comme un facilitateur, répondant aux questions, fournissant des commentaires et guidant les discussions. Ce changement de posture entraîne un changement de lien entre les trois pôles du triangle didactique. Cette philosophie suscite un nouveau rapport au savoir de la part de l'enseignant et de l'élève.

3.1. Le rapport entre l'enseignant et le savoir

Dans la classe inversée, il ne s'agit pas d'une transposition didactique des savoirs à enseigner (objet d'enseignement) aux savoirs enseignés, dont le sens où ils subissent des transformations, mais il s'agit plutôt d'une déconstruction du savoir par l'enseignant qui joue dorénavant le rôle de guide en mettant ses apprenants dans la posture de chercheurs et d'auto-constructeurs des savoirs. Comme l'ont mentionné Ariane Dumont et Denis Berthiaume que « *au vu de la multitude d'information à disposition de l'apprenant par l'entremise d'internet, pourquoi persiste la croyance que seul l'enseignant peut « présenter » le savoir aux apprenants ? n'est-il pas possible d'orienter les apprenants vers ces sources d'information pour ensuite travailler avec eux les réflexes intellectuels essentiels à la maîtrise de ce savoir ?* » (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022)).

La distinction que nous pouvons établir entre la déconstruction du savoir par laquelle procède l'enseignant dans une classe non-inversée et celle d'une classe inversée est le fait que dans cette dernière, l'enseignant fournit à ses apprenants que ce qui est susceptible de leur permettre de chercher et d'auto-construire le savoir. « *Le rôle de l'enseignant devient donc de créer des occasions d'apprendre pour les étudiants* » (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022)). En outre, L'enseignant dans une telle approche déconstruit le savoir en une tâche qualifiée capable de mettre les apprenants sur la voie de la recherche et de l'auto-formation.

3.2. Le rapport entre l'élève et le savoir

Dans la classe renversée, les apprenants deviennent les constructeurs du savoir, l'apprenant doit « *assumer la responsabilité de son apprentissage et y jouer une part active* ». Donc ils cherchent les savoirs et savoir-faire en dehors de la classe, pour développer ces compétences « *apprendre à chercher et à trouver l'information, à la valider, à la confronter au collectif, à la critiquer et à la communiquer* » (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022)). Pour continuer à apprendre toute la vie durant et pour le développement de l'esprit critique et de la créativité.

Selon Jean-Marie de Ketele qui ajoute aux savoirs et au savoir-faire des éléments qui touchent davantage aux comportements, aux attitudes, à la manière d'anticiper, de se mettre en projet : les savoirs-être et savoir devenir. (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022)).

La marge de l'autonomie de l'apprenant est plus large dans cette approche, car contrairement à la construction qu'il peut réaliser en classe, les ressources dont il peut puiser sa construction ne sont plus délimitées par le curriculum. Ceci peut permettre à l'enseignant de confronter un

ensemble de perspectives qu'il peut exploiter avec une sorte de schéma dialectique dans les dernières phases d'apprentissage qui se font en classe : l'appropriation et l'assimilation.

Dans cette classe renversée, « *ce sont les étudiants qui enseignent le cours à leurs professeurs, le cours est conçu de manière à engager les étudiants dans un travail collaboratif afin de favoriser un apprentissage en profondeur* ». (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022)).

3.3. Le rapport entre l'enseignant et l'élève

L'enseignant devient un médiateur, il n'est alors plus celui qui dispense un savoir à l'élève, mais celui qui l'aide à s'approprier un savoir adapté à ses capacités et à ses besoins. Comme à dit Albert Einstein « Je n'enseigne pas à mes élèves, je leur donne simplement les conditions dans lesquelles ils peuvent apprendre » (Mouriaux, F., & Paquelin (2023)).

Favoriser cette interaction entre l'apprenant et le savoir nécessite de la part de l'enseignant la mise en place d'une situation d'enseignement-apprentissage propice à l'appropriation.

La classe inversée propose de donner un sens nouveau à la présence, à la rencontre des maîtres et de leurs apprentis : « *Cette phase en présence vise le développement de l'accompagnement et la validation de telle compétence au travers de situations problème proposées ou de différents exercices de communication de travail d'équipe* ». (Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022)). Il s'agit de remettre l'humain au centre, de favoriser la relation entre ces humains et leurs savoirs, tous à déconstruire pour mieux reconstruire.

Conclusion

La classe inversée est une philosophie qui consiste à inverser l'ordre de la classe traditionnelle. Elle jouit actuellement d'un grand succès, surtout avec le développement des nouvelles technologies et des outils numériques. Elle cherche à rendre le cours plus dynamique pour les apprenants et à faciliter l'apprentissage en classe et à distance. Elle possède autant d'avantages, mais également d'inconvénients.

À la suite de l'expérimentation, l'un des principaux avantages de cette méthode est qu'elle cherche à rendre les apprenants plus interactifs en classe et à optimiser l'engagement des apprenants. Avec les TIC, les apprenants ont accès aux contenus quand ils en ont besoin. L'utilisation des outils numériques accroît souvent la motivation, puisque la plupart des élèves sont toujours connectés sur internet avec leurs smartphones, leurs tablettes, leurs ordinateurs, ce qui fait qu'ils sont familiarisés avec ces supports pédagogiques. Avec cette philosophie, les apprenants exploitent leur maîtrise de ces supports, puisque cet accès aux outils numériques

est toujours disponible. Elle permet également d'établir un équilibre entre l'enseignement et l'apprentissage.

En comparant avec les méthodes d'enseignement traditionnelles, la classe inversée peut avoir un impact sur différents aspects de l'apprentissage tels que les résultats scolaires, la motivation des étudiants, la participation en classe, l'engagement dans l'apprentissage, et d'autres domaines connexes.

La classe inversée met en œuvre un changement du rapport au savoir de la part de l'enseignant et de l'apprenant. Elle consiste à rendre la construction du savoir une tâche accordée à l'apprenant qui est censé la réaliser chez lui, alors que l'enseignant est chargé, non plus de transmettre le savoir, mais d'accompagner les apprenants dans leur construction et intériorisation des savoirs.

En classe, l'enseignant dispose de plus de temps pour aider les élèves qui ont des difficultés et pour proposer des activités d'approfondissement pour d'autres. La contribution des intervenants dans la situation didactique joue un rôle fondamental dans la philosophie de cette pédagogie. Dans la classe inversée, les élèves font des projets en classe par binôme ou en groupe, mais à la maison, la collaboration et le travail en groupe se poursuivent grâce aux plateformes virtuelles et aux réseaux sociaux.

Du point de vue de l'enseignant, les difficultés majeures sont d'ordre technique, telle que la qualité du son, la qualité des vidéos et la maîtrise des logiciels et des applications. Ainsi que certains apprenants ne s'engagent pas dans le travail à distance, à savoir le fait de visionner les capsules vidéo, les activités ou le travail en groupe.

Malgré ces inconvénients, la classe inversée offre une solution aux problèmes contemporains pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants, notamment dans sa conception. Mettre en place une classe inversée est aujourd'hui relativement simple grâce aux multiples outils existants. De plus, étant donné qu'il n'existe pas de modèle-type de classe inversée, à chacun de le construire selon les spécificités de la situation ; la classe inversée est toujours à inventer et à réinventer.

La classe inversée offre de nombreux avantages pour l'apprentissage et l'enseignement. Elle permet aux élèves de prendre un rôle plus actif dans leur apprentissage, favorise la personnalisation de l'enseignement, encourage la collaboration et offre une rétroaction personnalisée en temps réel. La classe inversée utilise des technologies pédagogiques pour

créer un environnement interactif et engageant, et peut être utilisée dans différents contextes éducatifs. Enfin, elle permet aux enseignants d'économiser du temps et de se concentrer sur des activités en classe plus interactives et sur des questions individuelles des élèves.

La classe inversée est une approche pédagogique novatrice qui peut offrir de nombreuses perspectives pour l'avenir de l'enseignement et de l'apprentissage. Elle peut être combinée avec d'autres méthodes d'enseignement pour maximiser les avantages de l'apprentissage actif, de la personnalisation, de la collaboration, et de l'utilisation de la technologie.

Bien que la classe inversée présente de nombreux avantages, il existe des questions importantes à considérer. Par exemple, les élèves peuvent ne pas être suffisamment motivés pour participer activement à l'apprentissage en ligne, ou les enseignants peuvent ne pas être équipés ou formés pour utiliser efficacement les technologies pédagogiques.

BIBLIOGRAPHIE

Bergmann, J., Sams, A., Nizet, I., Bernard, S., & Piette, W. (2014). *La classe inversée*. Les Éditions Reynald Goulet inc.,.

Dufour, H. (2014). *La classe inversée*, Technologie, 193, septembre-octobre, Éd.

Dumont, A., & Berthiaume, D. (2022). *La pédagogie des classes inversées : enseigner autrement dans le supérieur*. De Boeck Supérieur.

Dumont, A., & Berthiaume, D. (2016). *La pédagogie inversée : Enseigner autrement dans le supérieur par la classe inversée*. De Boeck Supérieur.

Harutyunyan, G. S. LA CLASSE INVERSÉE EN PÉDAGOGIE UNIVERSITAIRE.

Justine, G. (2017). *La classe inversée*. Sciences Humaines, 297(2), 29.P2

Khan, S. (2013). *L'éducation réinventée*. JC Lattès.

Lebrun, M., Gilson, C., & Goffinet, C. (2016). Vers une typologie des classes inversées. *Éducation & Formation*, 125.

Lecoq, J., Lebrun, M., & Kerpelt, B. (2017). *La classe à l'envers pour apprendre à l'endroit : guide pratique pour débiter en classe inversée*.

Le Jeune, J. M. (2016). *La classe inversée : le triangle pédagogique sens dessus dessous*. *Synergies Turquie*, (9), 161-172.

Mouriaux, F., & Paquelin, D. *La classe inversée : une pédagogie essentielle en 2023*.

Toumi, A. (2016). *L'essentiel en didactique du français : langue étrangère : concepts, méthodologies et approches pédagogiques : guide méthodologique à l'usage des enseignants et des formateurs*.

<https://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/libre/qualification/q3a.php>